



fiche biblio

ENTRE PRENDRE DANS LA CULTURE

Novembre 2017

PRÉAMBULE

Qu'est-ce qu'un entrepreneur culturel, comment le définir? En quoi un entrepreneur dans le secteur culturel est-il différent d'un entrepreneur classique? Qu'est-ce que l'économie créative, les industries culturelles et créatives?

Autant de questions auxquelles les ressources présentées dans cette fiche Biblio vont pouvoir répondre.

Cette fiche Biblio est une sélection de ressources sur l'entrepreneur culturel en général. Beaucoup de sujets touchant également à cette notion d'entrepreneuriat culturel ont déjà été traités par l'Arald et La Nacre dans leurs différentes publications : ESS, accompagnement, financements privés, billetterie... Vous pouvez les retrouver et les télécharger sur :

- www.arald.org
- www.la-nacre.org

SOMMAIRE

Définition et portrait de l'entrepreneur culturel.....	2
Économie et industries culturelles et créatives.....	6
Politiques culturelles et industries culturelles et créatives.....	11
Guides pour l'entrepreneur culturel.....	14

DÉFINITION ET PORTRAIT DE L'ENTREPRENEUR CULTUREL

Entreprendre dans la culture : développement de projets

Juris Art etc. n°45.

Juris Édition. Avril 2017. 23 p.

Entre l'avènement du numérique, la baisse de financements publics, l'évolution du marché du travail et les habitudes changeantes des publics, le monde de la culture n'a pas eu d'autre choix que de se réinventer. Au cœur de cette petite révolution, l'entrepreneuriat a su se saisir de cette nouvelle donne pour faire émerger de nouveaux modèles économiques, et devenir un pan incontournable du paysage culturel.

L'entrepreneuriat culturel en débat

Philippe Henry, Émilie Lecourtois et

Steven Hearn

Nectart n°3

Deuxième semestre 2016. p. 48 à 63.

Dans une économie de la culture largement dominée par le modèle de l'intervention publique, l'entrepreneuriat a longtemps été vécu comme une incongruité, voire un dévoiement de l'activité créatrice. Devenu aujourd'hui réalité tant dans le discours que dans les faits, il continue de susciter la controverse. L'artiste, l'acteur culturel, est-il un entrepreneur ? Doit-il considérer l'entreprise comme un objectif ou un outil ? L'entrepreneuriat culturel relève-t-il du champ du libéralisme économique ou de l'économie sociale et solidaire ?

L'entrepreneuriat sauvera-t-il la culture ?

Maxime Hanssen

Acteurs de l'économie "supplément entrepreneur", n°131.

Juillet-août 2016. p. 33 à 38.

La baisse des subventions publiques, la vision conservatrice du ministère de la culture et le désir d'indépendance des artistes ont engendré une nouvelle garde d'acteurs culturels. Ils défendent un modèle basé sur l'entrepreneuriat, afin de faire vivre leur vision de la culture. Une démarche créatrice d'activités et d'emplois, poussée par la transition numérique, alors que la France cherche de nouveaux relais de croissance.

[Vidéo] Qu'est-ce qu'un entrepreneur culturel ?

Table ronde du 25 mai 2016 du Forum "Entreprendre dans la culture".

Autour d'intervenants menant une réflexion sur les spécificités de l'entrepreneuriat dans le champ de la culture, cette table ronde questionne : l'entrepreneur culturel est-il un entrepreneur comme les autres ?

Modérateur : Frédéric Martel, journaliste, France Culture

Intervenants :

- Patricia Coler, déléguée générale, Union fédérale d'intervention des structures culturelles (UFISC)
- Steven Hearn, président, Scintillo
- Thomas Paris, professeur Affilié, directeur scientifique du Mastère spécialisé médias, art et création, HEC, chercheur
- Nicolas Laugero Lasserre, directeur, école ICART, président fondateur, Artistik Rezo

→ <https://gaite-lyrique.eyedo.com/Live/Detail/17709>

Portrait de l'entrepreneur culturel en précurseur du monde de demain

Françoise Benhamou
Huffington Post. 30/03/2016.

→ http://www.huffingtonpost.fr/francoise-benhamou/portrait-de-entrepreneur_b_9556622.html

L'entrepreneur culturel : un entrepreneur comme les autres ?

ARCADE
ARCADE. Avril 2015. 6 p.

Document réalisé pour l'Arcade pour les Journées de l'Entrepreneuriat culturel et créatif.

→ <http://entreprendre-culture.fr/rencontres-professionnelles/l-entrepreneur-culturel-un-entrepreneur-comme-les-autres>

Artiste-gestionnaire : le double je(u) Juris Art etc n°19

Juris éditions. Décembre 2014. p. 17 à 35.

Évolution des financements, numérisation, mondialisation, nouvelles formes de création artistique... De nombreux facteurs transforment progressivement les petits acteurs culturels en véritables entrepreneurs. Outils et pistes de réflexion pour les aider à remplir l'ensemble de leurs obligations.

Entrepreneuriat culturel, mutations économiques et nouveaux acteurs : l'entrepreneur culturel est-il un entrepreneur comme les autres ?

Irma
Focus de septembre 2014.

On recense près de 200 000 entreprises culturelles en France, généralement de petite taille. Face à la méfiance des investisseurs, elles sont souvent exclues des financements traditionnels, bancaires notamment. D'autant que le secteur culturel lui-même se méfie de la figure de l'entrepreneur triomphant. Mais, comme le secteur, les choses évoluent. L'entrepreneuriat culturel fait désormais partie du paysage et ils

sont nombreux à se pencher sur son avenir.

→ <http://www.irma.asso.fr/ENTREPRENEUR-RIAT-CULTU-REL-MUTATIONS>

Innovateurs du quotidien : une mise en valeur de pratiques innovantes en matière d'organisation du travail dans le secteur culturel en Europe

IETM, La Belle Ouvrage
IETM. 2013. 70 p.

Cette publication cherche à mettre en valeur des pratiques innovantes en matière d'organisation du travail dans le secteur culturel en Europe.

Basée sur les études de cas réels, la publication vise à fournir aux acteurs culturels de nouveaux éléments de réflexion et d'action pour repenser leur organisation du travail.

→ http://ietm.org/sites/default/files/innovateurs_du_quotidien_0.pdf

L'artiste-entreprise

Xavier Greffe
Daloz. 2012. 248 p.

Présente les nouveaux contours de la condition des artistes, en montrant qu'à la vision d'un artiste bohème, ou au contraire celle d'un artiste superstar, s'oppose la réalité d'artistes qui ont à assumer d'eux-mêmes des impératifs de créativité artistique et de soutenabilité économique.

L'expression d'artiste-entreprise souligne donc la nécessité pour chaque artiste de mettre son activité en projet et de contrôler au mieux de ses intérêts l'ensemble des processus dans lesquels il s'engage. Ce défi est ici inscrit dans le nouvel environnement créé par la globalisation d'une part et la numérisation et le web d'autre part. Après avoir décrit un certain nombre de cas célèbres empruntés à des domaines très différents (Durer, Hokusai, Gallée, Diaghilev, Chanel, Walt Disney, etc.), l'ouvrage montre comment concilier ces impératifs, et les implications que cela a sur les stratégies, les financements et les ressources humaines.

Travail artistique et économie de la création : protection, valorisation, régulation

Francine Labadie

La documentation française. 2008. 250 p.

Le travail artistique constitue un ressort essentiel de la production d'œuvres et de prestations artistiques. Sans travail artistique, point de création et point de filières culturelles. Appréhender l'économie de la création du point de vue de l'activité des créateurs amène à s'interroger sur la valorisation du travail artistique et ses rémunérations. La rémunération du travail artistique fait l'objet d'un encadrement juridique complexe, relevant tout à la fois du droit du travail et du droit d'auteur, qui vise à compenser les effets de l'asymétrie des rapports de production et à protéger les créateurs. Dans un contexte de mutations économiques, sociales et technologiques des filières culturelles, des modifications substantielles dans les prises de risques respectives des acteurs de ces filières ont lieu. Les deuxièmes journées d'économie de la culture, tenues en octobre 2007, poursuivaient plusieurs objectifs: réaliser un diagnostic global des évolutions à l'œuvre et de la capacité du droit positif à les accompagner, esquisser de nouvelles perspectives de régulation économique, sociale et juridique des relations liant créateurs et investisseurs des filières culturelles, envisager et mettre en débat, avec les acteurs concernés, les scénarios de régulation. La restitution de ces réflexions est destinée aux acteurs et décideurs des différentes filières culturelles, et plus largement, à tous ceux, étudiants, formateurs, responsables de politiques culturelles, qui s'intéressent au contexte économique-juridique de la création dans les domaines culturels.

Carrière artistique et entrepreneuriat : la créativité comme voie de recherche

Eduardo Davel

Québec. 5^{ème} congrès international de l'Académie de l'entrepreneuriat, innovation et évolution des pratiques entrepreneuriales. 2007. 17 p.

Cette recherche vise à explorer le concept de carrière créative afin de l'associer au concept d'entrepreneuriat. Ainsi, l'article se penche sur le cas précis de la carrière dans le secteur culturel et artistique, qui exige un effort supplémentaire de créativité et d'entrepreneuriat tout au long du déroulement de la carrière. Le résultat premier de la recherche est d'attirer l'attention sur un champ encore peu exploré, à savoir celui de l'entrepreneuriat dans le contexte toujours fragile, inattendu et imprévisible de la carrière artistique. Par la rareté constante du financement et par une concurrence parfois vive, le parcours professionnel des artistes peut être analysé à travers le prisme de l'entrepreneuriat. Ainsi, ceux qui réussissent doivent se confronter à des difficultés évidentes, les surmonter et innover non seulement de façon ponctuelle, mais continuellement.

Cette recherche, à caractère conceptuel pour le moment, suggère ainsi une voie féconde pour de futures études empiriques.

→ <https://www.pearltrees.com/s/file/preview/137680511/CarrriereartistiqueetentrepreneuriatEduardoDavel.pdf>

Portrait de l'artiste en travailleur : métamorphoses du capitalisme

Pierre-Michel Menger

Seuil. 2002. 96 p.

Le temps n'est plus aux représentations héritées du XIX^e siècle, qui opposaient l'idéalisme sacrificiel de l'artiste et le matérialisme calculateur du travail, ou encore la figure du créateur, original, provocateur et insoumis, et celle du bourgeois soucieux de la stabilité des normes et des arrangements sociaux. Dans les représentations actuelles, l'artiste voisine avec une incarnation possible du travailleur du futur, avec la figure du professionnel inventif, mobile, indocile aux hiérarchies, intrinsèquement motivé, pris dans une économie de l'incertain, et plus exposé aux risques de concurrence interindividuelle et aux nouvelles insécurités des trajectoires professionnelles. Comme si, au plus près et au plus loin de la révolution permanente des rapports de production prophétisée par Marx, l'art était devenu un principe de fermentation du capitalisme. Comme si l'artiste lui-même exprimait à présent, avec toutes ses ambivalences, un idéal possible du travail qualifié à forte valeur ajoutée.



Captations sonores du Forum
national Entreprendre dans la
culture des 22, 23 et 24 mai 2017

<https://forumentreprendreculture.lesondier.com>

ÉCONOMIE ET INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES

Créativité déroutée ou augmentée : comment le numérique transforme les industries de la French Touch.
BPI France. Juillet 2017. 60 p.

Savoir-faire traditionnel et numérique, deux réalités inconciliables ? Les nouveaux outils technologiques, de même que les nouveaux usages des consommateurs, questionnent nos industries culturelles et créatives. L'étude Bpifrance Le Lab analyse l'impact de ces transformations sur le tissu des PME et ETI françaises appartenant à un périmètre exclusif de 10 secteurs d'activités liés à la « French Touch ». Les objectifs de cette étude ? Apporter un nouvel éclairage sur les mutations liées à la digitalisation des opérateurs, et mettre en valeur les outils innovants proposés par les nouveaux acteurs de l'économie digitale.

→ <https://www.bpifrance-lelab.fr/Analyses-Reflexions/Les-Travaux-du-Lab/Creativite-deroutee-ou-augmentee>

Le poids économique direct de la culture en 2015
Tristan Picard
Culture Chiffres 2017-1
DEPS, Ministère de la culture. 2017. 20 p.

En 2015, le poids économique direct de la culture, c'est-à-dire la valeur ajoutée de l'ensemble des branches culturelles, est de 43 milliards d'euros. La part de la culture dans l'ensemble de l'économie (2,2 %) est en baisse et représente la valeur minimale de ce poids en vingt ans. À titre de comparaison, la branche hébergement et restauration réalise une valeur ajoutée de 55 milliards d'euros en 2015.

Par rapport à 2008, la croissance des branches culturelles est nulle, qui s'explique par les différentes crises structurelles touchant l'architecture (-2,3 % par an depuis 2008), la presse et le livre (respectivement -2,1 % et -1,7 % par an) ainsi que les agences de publicité (-1,5 % par an). À l'inverse, certains secteurs sont en pleine croissance, notamment l'audiovisuel (+1,7 % par an) et le patrimoine (+2,8 % par an). L'audiovisuel et le spectacle vivant restent les deux premières branches culturelles en termes de poids économique et représentent, ensemble, 44 % de la valeur ajoutée des branches culturelles.

Conséquence de cette croissance en berne, l'emploi culturel continue de baisser (-3,6 % par rapport à 2014) et passe sous les 600 000 emplois. Depuis 2011, les branches culturelles ont perdu 80 000 emplois.

→ http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/155987/1679162/version/1/file/CC-2017-1_Poids%20%C3%A9conomique%20direct%20culture%20en%202015_synth%C3%A8se.pdf

Entreprendre dans les métiers créatifs et culturels : les coopératives d'activité et d'emploi (CAE)
Coopérer pour entreprendre
Paris. 2017. 7 p.

Un document présentant les réponses qu'apportent les CAE aux défis posés par l'entrepreneuriat culturel au travers de solutions concrètes illustrées par des témoignages d'entrepreneurs-salariés

→ <http://www.cooperer.coop/wp-content/uploads/2017/09/Livret-CPE-CULTURE-2017.pdf>

L'économie de la culture
Françoise Benhamou
Repères n°192
La découverte. 2017. 125 p.

Aucun domaine de l'économie culturelle n'échappe à l'emprise de l'économie. Ce livre fait le point sur les analyses économiques

du spectacle vivant, des marchés de l'art, du patrimoine et des industries culturelles, en montrant comment se sont développées des grilles de lecture originales, qui empruntent à la théorie économique tout en forgeant de nouveaux outils. L'auteur rend compte des développements induits par le numérique jusque dans des secteurs qui auraient pu rester à l'écart du changement. Elle analyse les fondements et les outils de la politique culturelle, et elle en dessine les principales évolutions.

Québec : au pays des startups culturelles et sociales

L'Atelier. 12/08/2016.

→ <https://atelier.bnpparibas/smart-city/article/quebec-pays-startups-culturelles-sociales>

Les startups et les entrepreneurs culturels créatifs accueillis dans les incubateurs parisiens en 2015

**APUR - Atelier parisien d'urbanisme
Février 2016. 20 p.**

Paris veut donner un nouvel élan à sa politique culturelle en s'appuyant sur quelques priorités : rendre la culture plus accessible, soutenir la création, valoriser le patrimoine, développer l'art dans l'espace public, amplifier la politique numérique, accompagner les entreprises culturelles et renforcer le rayonnement culturel de Paris dans le monde.

Au regard de ces ambitions, la place dévolue aux startups et aux entrepreneurs culturels créatifs au sein des incubateurs parisiens est-elle suffisamment large ? Quelles sont les activités exercées par ces startups ? C'est à ces questions, qui rejoignent les priorités municipales dans le domaine de la culture, que la note tente d'apporter des réponses.

→ http://www.apur.org/sites/default/files/documents/Etude_Startups.pdf

Économie sociale, secteur culturel et créatif : vers une nouvelle forme d'entrepreneuriat social en France

Smart, Pour la solidarité Cahiers n°35, mai 2015. Pour la solidarité. 2015. 121 p.

Le secteur culturel et créatif s'inscrit souvent dans le modèle d'entreprise sociale, puisque l'objectif premier de ses productions n'est pas la recherche de profit mais la création artistique, et car il partage de nombreux points communs avec ce modèle. En quoi culture et économie sociale sont-elles liées et comment faire de cette alliance un moteur pour le développement des territoires français ? PLS et SMart tentent de répondre à ces questions à travers une publication.

→ <http://base.socioeco.org/docs/ca-2015-35-ess-culture-france.pdf>

2^e panorama des industries culturelles et créatives EY France EY France. 2015. 116p.

→ <http://www.ey.com/Publication/vwLUAs-sets/EY-2e-panorama-de-l-economie-de-la-culture-et-de-la-creation-en-France/%24FILE/EY-2e-panorama-de-l-economie-de-la-culture-et-de-la-creation-en-France.pdf>

Un nouveau référentiel pour la culture ? Pour une économie coopérative de la diversité culturelle Philippe Henry Éditions de L'Attribut. 2014. 256 p.

Les mutations de ces dernières décennies sont autant culturelles que strictement économiques et sociales. Les modes de production et d'échange de nos ressources symboliques s'en trouvent profondément transformés et notre conception d'un art émancipateur, héritée du XX^e siècle, largement questionnée.

En s'appuyant sur des expérimentations souvent peu connues, l'ouvrage illustre cette situation et analyse la question centrale de la construction de nos identités culturelles. La problématique de la diversité culturelle forme désormais le nouveau socle d'une pensée et d'une action politique publique de la culture.

Elle est néanmoins confrontée à des inégalités et des fractures culturelles aujourd'hui croissantes.

Dans ce nouveau contexte, de nouvelles modalités collaboratives peuvent être repérées qui plaident pour la prise en compte d'une économie coopérative dans le champ de la culture, au même titre que pour l'affirmation d'une gouvernance participative.

Les secteurs culturels et créatifs européens, générateurs de croissance EY. 2014. 100 p.

Une récente étude révèle que les Industries Culturelles et Créatives (ICC) ont maintenu une croissance stable pendant la période de crise économique et représentent un des principaux employeurs européens avec plus de 7 millions d'emplois : un acteur central dans l'économie européenne.

→ http://www.francecreative.fr/medias/rapport_france_creative_2014.pdf

L'apport de la culture à l'économie en France

Serge Kancel, Jérôme Itty, Morgane Weill, Bruno Durieux
Inspection générale des finances ; Inspection générale des affaires culturelles
Janvier 2014. 390 p.

La mission conjointe IGF - IGAC se penche sur les agrégats économiques de la culture, avec l'objectif de mieux mesurer son poids dans l'économie et déterminer les leviers d'action permettant d'utiliser pleinement le potentiel de croissance des industries culturelles et créatives. La mission a articulé ses travaux en trois volets. Dans un premier temps, elle s'est attachée à mesurer le poids de la culture dans l'économie du pays, ainsi que l'intensité et les modalités d'intervention financière de l'État et des collectivités territoriales dans l'économie des différents secteurs de la culture. Dans un deuxième temps, elle a analysé plus particulièrement la structure et le dynamisme économique, notamment à l'international, de cinq secteurs culturels : l'audiovisuel, le cinéma, le

jeu vidéo, le marché de l'art et la mode. Enfin, la mission a déployé une méthodologie visant à mesurer l'impact de l'implantation d'équipements et d'équipements culturels sur le développement économique d'un territoire.

→ <https://www.economie.gouv.fr/files/03-rapport-igf-igac-culture-economie.pdf>

L'économie du spectacle vivant Isabelle Barbéris, Martial Poirson Que sais-je ? n° 3972 PUF. 2013. 125 p.

Théâtre, danse, musique, opéra, mais également variété, one man show, performance, marionnette, cirque, arts de la rue, si la délimitation du spectacle vivant ne va pas de soi, le terme économie du spectacle n'est pas moins ambigu. Il désigne des réalités diverses, selon que l'on considère les superproductions budgétivores de l'opéra de Paris ou de certains festivals, celles des théâtres nationaux déficitaires, les productions équilibrées de théâtres privés jouant sur les têtes d'affiches et les cycles longs d'exploitation pour atteindre leur seuil de rentabilité, ou les fragiles équilibres budgétaires de petites salles de concert ou de spectacle à audience restreinte utilisant en majorité des artistes amateurs. Comment, devant une telle variété, dégager un modèle économique propre à ce secteur. En dressant un panorama de l'économie du spectacle vivant, cet ouvrage décrit les particularités de ses modes de financement comme de son marché de l'emploi. Il montre ainsi comment ce secteur présente une association originale d'interventionnisme et d'ultralibéralisme.

Les industries culturelles et créatives : économie et stratégie Alain Busson, Yves Évrard Vuibert. 2013. 240 p.

Un panorama très complet des logiques économiques et managériales du secteur culturel qui fait la part belle aux évolutions récentes

Chantier de l'économie créative solidaire. Parties 1 et 2

Jean-Michel Lucas

Contribution issue des États Généraux 2 des Saisons de la marionnette en France qui se sont déroulés les 28 et 29 mai 2010 à Amiens.

→ <https://cultural-engineering.com/2010/06/26/chan-tier-de-leconomie-creative-solidaire-1/>

→ <https://cultural-engineering.com/2010/06/27/chan-tier-de-l%E2%80%99economie-creative-solidaire-2/>

Introduction : l'économie de la culture est-elle particulière ?

Xavier Greffe

Revue d'économie politique 1/2010 (Vol. 120). p. 1-34

Existe-t-il des paradigmes justifiant un traitement économique particulier des activités culturelles ? Un premier paradigme serait celui dit de la maladie des coûts : faute de gains de productivité, les activités culturelles font l'objet d'une dérive vers le haut de leurs coûts de production et de leurs prix, ce qui pose d'emblée les questions d'accessibilité des consommateurs, de subventions des entreprises et de soutien de revenu des artistes. Mieux adapté aux transformations de l'économie contemporaine, un second paradigme part de l'incertitude pesant sur de telles activités et découlant logiquement des logiques de créativité et de nouveauté des biens artistiques. Il permet de renouveler les analyses des comportements de demande et d'offre de ces biens-paris, de spécifier les problèmes des industries culturelles et de prendre en considération les effets de la numérisation et Internet.

→ www.cairn.info/revue-d-economie-politique-2010-1-page-1.htm.

Les entreprises culturelles sont-elles soutenables ?

Xavier Greffe, Véronique Simonnet

Revue d'économie politique 1/2010 (Vol. 120). p.57-86

Lorsque l'on souligne le rôle des activités culturelles pour enrichir la croissance, il est pertinent de s'interroger sur la capacité des entreprises culturelles à se développer et survivre. À partir de la base de données sur les nouvelles entreprises de l'Insee [SINE, 1998-2003], trois résultats sont proposés.

Le taux moyen de disparition annuel des nouvelles entreprises culturelles est comparable à celui des autres entreprises : mais alors que les entreprises du secteur des arts et du spectacle vivant connaissent des débuts difficiles dus à une forte exposition au risque artisanal (ou de notoriété), celles relevant des industries culturelles (livres et cinéma) semblent moins exposées. Passé la troisième année, si les premières semblent relativement plus performantes, les secondes restent fragilisées par la permanence du risque industriel (ou d'organisation).

Si les banques donnent un signe positif sur le potentiel des entreprises culturelles, elles peuvent aussi en aggraver leur situation en leur accordant des prêts.

Enfin, la survie des entreprises culturelles dépend de la nature de leur environnement : proches d'entreprises culturelles de même nature, elles en subissent un effet de concurrence négatif ; proches des entreprises culturelles de toute nature, elles bénéficient d'un effet de synergie positif largement supérieur.

→ www.cairn.info/revue-d-economie-politique-2010-1-page-57.htm.

Les industries créatives en Ile-de-France : un nouveau regard sur la métropole

IAU Île de France

Institut d'aménagement et d'urbanisme.
Mars 2010. 173 p.

Cette étude aborde pour la première fois la question de l'économie des industries créatives, leurs dynamiques et leurs choix de localisations à l'échelle de l'Ile-de-France. Elle fait suite à une première étude de l'IAU sur l'impact économique des industries culturelles en Île-de-France, qui étudiait notamment la situation et les évolutions des secteurs du cinéma et de la vidéo, de l'audiovisuel, de la musique, de l'édition (livre-presse) et de l'imprimerie.

Cette étude constitue donc un élargissement du champ d'analyse en déplaçant les frontières des industries culturelles à la conception anglo-saxonne des industries créatives, qui incluent les secteurs de la publicité, du spectacle vivant, de l'architecture, du jeu vidéo et logiciels, du design, et du marché de l'art.

→ <https://www.iau-idf.fr/savoir-faire/nos-tra-vaux/edition/les-industries-creatives-en-ile-de-france.html>

Pour la reconnaissance de l'économie créative solidaire

Jean-Michel Lucas

L'Observatoire n°35

OPC. Juillet 2009.p. 42 à 48

La littérature sur « l'économie créative » et ses multiples avatars revendique l'ouverture définitive des frontières entre culture et économie. On nous promet ainsi que l'économie et son « mariage avec la culture [sera] une source de renouvellement et de dynamisme largement démontré ». De partout, on nous dit que les artistes y gagnent parce qu'ils n'ont plus besoin de tendre la sébile auprès des subventionneurs publics ; les entreprises y gagnent aussi car elles innovent plus, et surtout mieux. Quant aux territoires, ils empochent les gains d'une attractivité plus forte que celle de leurs voisins. L'économie créative passe même pour une source de « cohésion sociale et d'enrichisse-

ment culturel personnel », sans doute parce qu'elle inclut « souvent une forte dose d'activité non rémunérée économiquement sous forme de bénévolat » et que, de ce fait, « elle n'est pas dominée par la pression de l'argent » !

Économie créative

Institut des deux rives

Mollat. 2009. 159 p.

"L'économie créative" est une nouvelle réalité qui assemble différents secteurs d'activités économiques et culturels fondés sur les talents, l'imagination, la création et les ressources individuelles et collectives de ses acteurs. Elle traduit la valeur et la richesse extraordinaire produites par la créativité : régénération urbaine, lien social, image, attractivité, tourisme et... revitalisation de l'économie traditionnelle. Comment certaines villes comme Londres et Montréal ont-elles réussi à faire fusionner créativité et sens des affaires pour arriver à la revitalisation que l'on connaît ? La culture, traditionnellement considérée à l'aune des coûts, serait-elle en train de devenir une dimension fertile de l'économie ? Les bénéfices de l'économie créative ne dépassent-ils pas largement la simple croissance du PIB ? L'Institut des Deux Rives se propose d'éclairer les perspectives et les opportunités en jeu notamment au travers d'une cinquantaine de mots-clés et d'une quinzaine de témoignages de personnalités. Cet ouvrage a été réalisé collectivement par les membres de l'Institut des Deux Rives.

The economy of culture in Europe, rapport, Bruxelles

KEA European Affairs

KEA (2006).

→ http://www.keanet.eu/ecoculture/executive_summary_en.pdf

POLITIQUES CULTURELLES ET INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES

[Dossier] Politiques culturelles : les mutations économiques ont commencé

La Gazette des communes. 03/05/2017.

D'étude en note de conjoncture, le fléchissement du financement public des politiques culturelles territoriales s'annonce durable, avec son cortège de coupes drastiques et d'arbitrages cornéliens. Cependant, avoir moins d'argent à distribuer ne signifie pas nécessairement renoncer. Certaines collectivités commencent à développer des modalités d'intervention diversifiées, où il est question de créer un environnement propice aux acteurs du secteur artistique et culturel. Une logique qui conduit à s'interroger sur le concept d'entrepreneuriat culturel, et la place et le sens que l'État et les collectivités peuvent lui donner dans le cadre d'une politique publique. Une logique qui, aussi, bouscule le subventionnement, en tant que mode d'intervention traditionnel, et marqueur d'un engagement en faveur du service public de la culture.

→ <http://www.lagazettedescommunes.com/dossiers/politiques-culturelles-les-mutations-economiques-ont-commence/>

Lettre à Martine Pinville [Secrétaire d'État à l'Économie Sociale et Solidaire]

**Colin Lemaître
12/07/2016**

Lettre ouverte de Colin Lemaître, Directeur du PTCE Culture et Coopération [dont l'activité a cessé en 2017].

→ <https://medium.com/@ColinLemaitre/lettre-%C3%A0-martine-pinville-aef1efae1caf>

La Coursive Boutaric présente 12 propositions pour encourager l'entrepreneuriat culturel et créatif, un investissement d'avenir pour la Bourgogne- Franche-Comté
La Coursive Boutaric. 2015. 30 p.

Synthèse de deux journées de rencontres professionnelles, elle tente de mettre en avant les principaux constats, enjeux et propositions soulevés lors de ces rencontres.

→ <http://la-coursive.fr/sites/la-coursive.fr/files/download/12propositions.pdf>

Entrepreneuriat culturel
Forum d'Avignon. Juillet 2015.

Dossier sur l'entrepreneuriat culturel avec tous les travaux du Forum d'Avignon sur cette question.

→ <http://www.forum-avignon.org/fr/entrepreneuriat-culturel>

Publication de la CNIL sur les données des industries culturelles et créatives
CNIL

Paris. 2015. 84 p.

Les industries culturelles et créatives ont été les premières à connaître de profondes mutations sous l'impulsion des usages numériques et de la dématérialisation des contenus. Elles constituent ainsi un formidable laboratoire de la mise en données du monde, au-delà de l'image réductrice des données comme « pétreole de l'économie numérique ». Aujourd'hui, la plus-value des services de distribution de contenus culturels et ludiques dématérialisés

se concentre dans leur capacité à analyser les habitudes de consommation des utilisateurs à des fins de personnalisation.

→ https://www.cnil.fr/sites/default/files/typo/document/CNIL_CAHIERS_IP3.pdf

Financer les industries créatives Plaine images Tourcoing. 2015. 28 p.

Subventions, prêts, exonérations fiscales... de nombreuses aides financières sont à la disposition des TPE-PME, des porteurs de projet ou des créateurs indépendants. Elles facilitent grandement l'émergence et le développement des projets de nos industries créatives. Encore faut-il s'y retrouver dans cette offre riche et complexe.

→ <https://cultureveille.fr/wp-content/uploads/2015/09/financer-industries-creatives-plaine-images.pdf>

Le développement de l'entrepreneuriat culturel Steven Hearn La documentation française. 2014. 69 p.

Évaluant dans un secteur représentant 3,2% du PIB, les entreprises culturelles sont créatrices d'emploi et participent de l'attractivité et du développement économique des territoires. Elles rencontrent pourtant des difficultés de structuration, assez similaires à celles de toutes les TPE/PME. Leur développement semble même plus difficile que la moyenne, car leur modèle d'affaires est mal assimilé et compris de ceux qui pourraient les accompagner.

Sur la base de ce constat, Steven Hearn et Olivier Saby ont été chargés d'une mission visant à comprendre comment créer les conditions du développement de l'entrepreneuriat dans le secteur de la culture, en s'intéressant principalement aux difficultés rencontrées par les entrepreneurs au moment de l'amorçage et du développement de leurs entreprises.

→ <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/144000364.pdf>

Les industries culturelles et créatives : économie et stratégie Alain Busson, Yves Evraud. Éditions Vuibert. 2013. 192 p.

Cet ouvrage entend dresser un panorama et décrypter les évolutions en cours pour chacun des secteurs (musées et patrimoine, spectacle vivant, livre, musique, jeu vidéo, cinéma et télévision).

Entreprendre et investir dans la culture : de l'intuition à la décision Forum d'Avignon Kurt Salmon. 2011. 48 p.

Nouvelle étude de Kurt Salomon à l'occasion du Forum d'Avignon.

En effet, alors que l'économie vacille, la culture résiste, innove et mieux encore elle apparaît comme un secteur d'avenir : économiquement rentable, porteuse en termes d'images, elle joue enfin un rôle central dans la cohésion sociale. Ce contexte attire de nouveaux investisseurs : politiques et chefs d'entreprise sont toujours plus nombreux à l'intégrer dans leurs stratégies de développement. Une question de fond se pose alors : comment bien investir dans la culture ?

→ https://www.forum-avignon.org/sites/default/files/editeur/bd_K_Etude_Forum_Avignon_FR.pdf

Des industries culturelles aux industries créatives : un changement de paradigme salutaire ? Thomas PARIS tic&société [En ligne], Vol. 4, n° 2. 2010.

La question du soutien public aux industries culturelles (cinéma et audiovisuel, musique, édition) pose aujourd'hui des questions renouvelées. D'une part du fait d'une évolution du contexte, avec le développement de la mondialisation, de la numérisation et des TIC et de la libéralisation. D'autre part, parce que si un soutien public semble empiriquement admis dans ces secteurs, les effets pervers qu'il peut

généraliser en fragilisent le principe. À partir de l'exemple du cinéma, cet article montre que l'action publique, telle qu'elle fonctionne dans ces secteurs aujourd'hui, s'inscrit dans une spirale inflationniste dont les résultats ne suffisent pas à la légitimer a posteriori. Pour sortir de l'aporie dans laquelle semble enfermée l'action publique dans les industries culturelles, l'article propose d'asseoir cette action sur un corpus théorique renouvelé, mettant en avant les notions d'économie de la création et d'économie de l'information.

→ <https://ticetsociete.revues.org/871>

Libérer le potentiel des industries culturelles et créatives : livre vert Commission européenne. 2010.

Souligne la nécessité d'améliorer l'accès aux financements, en particulier pour les petites entreprises.

→ <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:52010DC0183&from=FR>

Manifeste de l'UFISC pour une autre économie de l'art et de la culture UFISC. UFISC. 2007. 11 p.

Charte définissant les revendications culturelles communes aux organisations qu'elle regroupe.

→ <http://www.ufisc.org/l-ufisc/manifeste/44-ufisc/100-manifeste-de-lufisc-pour-une-autre-economie-de-lart-et-de-la-culture.html>

Le statut de l'entrepreneuriat artistique et culturel : une question d'économie politique

Marie-Christine Bureau
Centre d'études de l'emploi. Avril 2001.
28 p.

L'objectif de ce texte est d'aborder le statut de l'entrepreneuriat artistique et culturel comme une question d'économie politique.

La première partie replace la question du statut de l'activité artistique par rapport à certaines transformations récentes dans les mondes de l'art : avec la multiplication effervescente des lieux où l'art se diffuse, l'activité artistique déborde bien au-delà des espaces qui lui étaient consacrés, irriguant de plus en plus des secteurs de la vie économique et des espaces de la vie quotidienne.

La seconde partie décrit la façon dont cette question est abordée dans les débats politiques, autour des interrogations sur la pérennisation des emplois-jeunes dans le champ culturel, des réflexions sur l'organisation d'un tiers secteur d'économie sociale et solidaire ou des perspectives de rénovation du service public culturel local.

La troisième partie présente, à travers six situations concrètes, différents aspects et conséquences des ambiguïtés qui pèsent sur le statut de l'activité culturelle : démêlés avec l'administration fiscale résultant d'une confusion entre activité commerciale et activité lucrative ; incertitudes sur la définition et la reconnaissance des missions de service public.

Enfin, la dernière partie examine les raisonnements de la théorie économique susceptibles d'éclairer le débat : ceux qui fondent la légitimité d'un financement public, même partiel, des activités culturelles ; ceux qui dénoncent les effets pervers de la subvention publique ; ceux qui justifient l'existence économique d'organisations sans but lucratif dans ce secteur.

→ <http://www.prepabl.fr/IMG/pdf/Bureau2001.pdf>

GUIDES POUR L'ENTREPRENEUR CULTUREL

L'Atlas régional de la culture
Ministère de la Culture et de la Communication. Paris. 2017. Données Auvergne-Rhône-Alpes. p.17-31

L'objectif est de réunir dans un même ouvrage un vaste ensemble de données relatives à la culture disponibles au niveau national et permettant une exploitation territorialisée. Les données réunies, qui croisent de nombreuses sources statistiques, sont illustrées sous forme de cartes et graphiques.

→ <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-d-ouvrages/Atlas-regional-de-la-culture/Atlas-regional-de-la-culture-2017>

Le parcours du financement Startup French Funding

Sont présentés dans cette publication : les difficultés du parcours, une cartographie des dispositifs de financement, un schéma de parcours réussi et des conseils pratiques.

→ <http://frenchfunding.fr/le-parcours-du-financement/#.V80n6TW2pzy>

Guide pratique du créateur : les étapes de la création de votre entreprise

AFE
Agence France Entrepreneur. 2016

Ce document retrace le parcours du créateur, de la naissance de l'idée au démarrage de l'entreprise.

→ <https://www.afecreation.fr/cid6041/guide-pratique-du-createur-mars-2016.html?pid=89>

Quelle forme juridique pour votre projet ?

Avisé. Octobre 2015. 52 p.

À destination des créateurs d'activité d'utilité sociale, ce guide accompagne dans le choix de la forme juridique. Il donne des éléments de compréhension et invite les porteurs de projet à se questionner pour choisir la forme juridique la plus adaptée à leur aventure entrepreneuriale et sociale.

→ http://www.avise.org/sites/default/files/atoms/files/20151019/guide_choisir_la_forme_juridique_avise_201510_web.pdf

Entreprendre dans les industries culturelles 2014

Ministère de la culture. DGMIC. 2014. 123 p.

Ce guide a pour objectif d'informer les entrepreneurs culturels sur les dispositifs de soutien à la création et au développement d'entreprises en France. Il recense en tout 93 dispositifs nationaux : des aides spécifiques à la structuration d'entreprises culturelles, mais aussi les dispositifs de soutien à la structuration d'entreprises qui sont accessibles aux entrepreneurs tous secteurs confondus.

Le guide est une initiative de la Direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC).

→ <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Industries-culturelles/Actualites/Publication-de-la-version-2014-du-guide-Entreprendre-dans-les-industries-culturelles>



Un Guide Auvergne-Rhône-Alpes "Entreprendre dans la culture" a été réalisé conjointement par La Nacre et l'Arald à l'occasion du Forum « Entreprendre dans la culture » organisé à Lyon en novembre 2017.

Il est une ressource pour tous les entrepreneurs du secteur culturel de la région Auvergne-Rhône-Alpes et plus largement. Il propose un repérage des organismes publics ou privés qui accompagnent, hébergent ou aident financièrement les acteurs culturels dans le montage de leurs entreprises. Un classement par logique de territoires et de secteurs culturels permet de trouver au mieux les structures correspondantes.

En téléchargement sur

www.arald.org

www.la-nacre.org



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

L'Arald et La Nacre sont soutenues financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

ÉDITEURS

Arald
La Nacre

DIRECTEURS DE PUBLICATION

Laurent Bonzon
Nicolas Riedel

RÉALISATION

Alizé Buisse
Marie Coste

ARALD

25 rue Chazière
69004 Lyon
téléphone : 04 78 39 58 87
contact@arald.org
www.arald.org

LA NACRE

33 cours de la Liberté
69003 LYON
téléphone: 04 26 20 55 55
contact@la-nacre.org
www.la-nacre.org